

notamment. Pour le café et le cacao, nous préparons le premier atelier de travail.

Grain de Sel : Comment diffusez-vous ces informations ?

Nous avons un bulletin interne bilingue (anglais et français) d'échanges d'informations, *Les Nouvelles d'APM Afrique*. Mais nous cherchons des moyens complémentaires, par exemple la diffusion de cassettes sur des radios locales.

La question qui se pose est de connaître l'utilité des gros rapports

écrits. Est-ce qu'ils se consomment vraiment ? Si on veut toucher les gens, des articles succincts semblent préférables. ■

Propos recueillis par Philippe Ortoli

Secrétariat permanent du Réseau APM Afrique : BP 10 008 Yaoundé, Cameroun. Tél. : (237) 21.53.89. Fax : (237) 20.55.20. Observatoire Coton s/c CIEPAC, 663, av. de la Pompignanne, 34 170 Castelnau-le-Lez, France. Tél. : (33) 04.67.02.13.26. Fax : (33) 04.67.79.99.76. E-mail : ciepac@softel.fr

VIETNAM

Les paysans ont soif d'informations

Faibles rendements et pertes après récoltes résultent parfois d'une mauvaise information des paysans. Comment y remédier ? Quel support utiliser ? Difficultés et tentatives de solution au Vietnam.



Philippe Ortoli

Les sources d'informations agricoles sont abondantes, le problème est de les rendre accessibles à tous.

DES centaines de titres de journaux sont publiés au Vietnam. Mais combien arrivent dans les mains des paysans ? Malheureusement très peu. Et faute de connaissances scientifiques, les rendements restent faibles dans plu-

sieurs régions, les pertes en aval de récolte demeurent considérables, entre 13 % et 16 % de la production du riz dans le séchage, la conservation et le décorticage. Ainsi, si le pays produit 27 millions de tonnes de paddy, les pertes après la récolte

représenteront 3,5 à 4,3 millions de tonnes. Ces pertes sont de 19 % pour le maïs, de 22 % pour les tubercules, de 20 % pour les légumineuses et de 28 % pour les légumes et les fruits.

Pour mener à bien la modernisation et l'industrialisation du pays, il faut élever le niveau d'instruction de la population, composée pour 80 % de paysans. Tout le monde connaît la solution, mais la réalisation est difficile. Plusieurs articles de presse et lettres envoyées par les paysans ont exprimé leur désir ardent d'accéder aux informations techniques culturelles. Le travail d'information, qui paraît facile à réaliser dans la campagne, s'avère pourtant difficile.

Le premier obstacle est le manque d'argent. Plusieurs communes ne disposent pas de budget pour acheter le journal *Nông nghiệp Viet Nam* (Agriculture du Vietnam). En revanche, dans certaines autres, on trouve le quotidien *Nhân Dân*. Mais souvent, le président du Comité populaire (administration communale, note de la rédaction) le monopolise. Les sources d'informations techniques agricoles sont abondantes, le problème est de les rendre accessibles à tous.



Récemment, l'université nationale de Hanoi a créé un comité chargé de former les paysans aux techniques de l'agriculture. Les créateurs souhaitent fournir des informations de cette nature aux 7 791 communes du pays. D'autre part, plusieurs communes envisagent d'installer, dans un lieu public, un tableau ou un écriteau permanent pour y afficher des données scientifiques et techniques. ■

Article paru dans *Le Courrier du Vietnam* (21 décembre 1997)